

Une passion longue de plus de vingt ans pour les volcans

YVERDON-LES-BAINS Régis Etienne était récemment l'hôte du Panathlon Club local pour y présenter un très beau film sur le Nyiragongo, au Congo, où il a fait sept expéditions depuis 2003. Il est par ailleurs allé en découvrir plus de quarante autres.



Le fameux lac de lave du Nyiragongo, auquel le volcanophile yverdonnois a consacré un excellent documentaire en 2020. RÉGIS ETIENNE

Passionné par les volcans, Régis Etienne a réalisé plusieurs films et documentaires sur tous ceux qu'il a pu aller contempler aux quatre coins du monde. Lors d'une conférence à l'Hôtel La Prairie, organisée par le Panathlon Club, cet Yverdonnois en a présenté un sur le Nyiragongo, situé au sud de la République démocratique du Congo, tout près de la ville de Goma (2,2 millions d'habitants) et du Rwanda. Il s'y est rendu à sept reprises ces dernières années avec la société volcanologique de Genève, dont il est le président, ainsi qu'avec d'autres spécialistes.

«Ce volcan, avec son lac de lave de plus de 400 mètres de diamètre, a fait parler de lui en mai 2021, lorsqu'il est entré en éruption, raison pour laquelle nous n'avons pas pu y aller l'an dernier, indique Régis

Etienne. Mais nous avons pu le rejoindre une dizaine de jours en février 2020, car nous y faisons régulièrement des mesures depuis notre première expédition en 2003. Cette fois-ci, je suis parti avec mon matériel photo, deux caméras et un drone afin de ramener les images de ce documentaire. Nous avons érigé deux camps de base, dont un pas loin du lac, afin de faire le plus rapidement possible des nouvelles recherches et études et suivre l'évolution de la situation par rapport aux dernières expéditions.»

Les échelles d'Haroun Tazieff

Les images prises lors de la descente dans le cratère sont superbes. Elles suivent les scientifiques qui effectuent un dénivelé de 180 mètres, au milieu duquel

se trouvent encore les échelles qui avaient été fixées par le célèbre vulcanologue Haroun Tazieff dans les années 70. Tant depuis une première terrasse que depuis la deuxième, on voit cette lave qui bouillonne et le magma qui déborde du lac en fusion, ainsi qu'un cône d'une hauteur de 50 mètres, qui se trouve à proximité et qui crache de la lave et des flammes. Il est apparu en 2016 dans une zone de roches et de dégazage. «Selon les études que nous avons entreprises en 2020, son débit a toujours augmenté et il est même devenu important», relève Régis Etienne. Ce qui explique peut-être l'éruption de mai dernier, quand des dizaines de milliers de personnes ont dû évacuer la ville de Goma, plusieurs ayant trouvé refuge au Rwanda. • Roger Juillerat

« J'ai un faible pour ce stratovolcan »

Régis Etienne, quand avez-vous commencé à vous intéresser aux volcans ?

Cette passion m'a prise en 1995. Avant, je passais toujours des vacances au bord de la mer et cette année-là, j'étais dans l'archipel des Canaries quand le volcan Cumbre Vieja est entré en éruption sur l'île de La Palma, sa lave atteignant la mer à Playa Nueva. J'avais beaucoup parlé avec un guide et ça a provoqué le déclic. Dès lors, j'ai passé toutes mes vacances dans les endroits où il y avait des volcans et j'ai commencé à faire des films et des photos grâce à un ami, Jean-Claude Truant, qui m'a tout appris. Je me suis ainsi perfectionné et je suis allé sur le Stromboli, puis sur un autre volcan, et encore un autre, puis en Indonésie à dix reprises, en Éthiopie, en Tanzanie, à Hawaï, à la Réunion et bien entendu sur l'Etna. Actuellement, j'en suis à plus de quarante volcans, et je suis toujours aussi passionné, d'autant plus depuis que j'ai pu faire ces expéditions avec la Société volcanologique de Genève.

Et le Nyiragongo, dont vous avez fait le centre de ce documentaire ?

Justement, comme nous nous y sommes rendus plusieurs fois depuis 2003 avec la société, j'ai un faible pour ce stratovolcan. Culminant à 3470 mètres, il est connu pour abriter le plus grand lac de lave quasiment permanent au monde, dont le niveau monte et redescend de temps à autre. Ce n'est pas le plus explosif du globe, mais sa dangerosité est importante du fait de sa proximité avec la population de la ville de Goma. Les coulées de lave peuvent dévaler ses pentes à plus de 60 km/h. C'est comme un château d'eau rempli de lave avec une ville en contrebas. Un château d'eau qui peut déborder ou se percer. Et ce lac en fusion lui donne un aspect différent des autres et permet de faire ces belles images. Autre caractéristique du Nyiragongo: il appartient à la vallée du rift est-africain, une gigantesque faille en profondeur le long de laquelle s'écartent deux parties de l'Afrique, du Mozambique jusqu'à l'Éthiopie.



Régis Etienne en discussion avec le président du Panathlon Club Yverdon Christian Aubert et son trésorier, Flavio Domeniconi. ROGER JUILLERAT